L'IA avec discernement

Résumé de la conférence débat avec de Amélie Cordier le Septembre

L'Intelligence Artificielle (IA) est l'appellation « marketing » choisie par des chercheurs pour obtenir des financements pour leur projet en 1956, basé sur les recherches de Alan Turing. Pour Marvin Minsky, l'un des pères de l'Intelligence Artificielle, c'est « une science qui consiste à faire résoudre à des machines des problèmes qui auraient nécessité une forme d'intelligence humaine pour les résoudre ».

On utilise l'IA tous les jours depuis longtemps à travers les algorithmes de recommandation qui vous proposent ce que vous avez l'habitude de voir, écouter, lire, que ce soit dans le divertissement, la culture ou encore la publicité.

La forme des outils change, l'intérêt pour l'IA reste et vient même au cœur des débats. L'IA est aujourd'hui une commodité. Qui voudrait se passer d'un GPS pour être guidé, sur la route, en vélos ou à pied ?

L'IA peut être fascinante ou effrayante, indispensable ou problématique, mais elle est surtout clivante.
L'IA a fait d'énormes progrès avec le développement de composés informatiques que l'on appel GPU (Nvidia étant le leader), et ce que l'on appelle un peu abusivement les réseaux de neurone.

En fait l'IA c'est une expression valise, polymorphe, dont le sens change avec le temps. **Il n'y a pas une IA mais des IA.**

L'IA vient de période technologique qui ont commencé avec les travaux de 1956, puis le développement du Machine Learning, suivi du Deep Learning, et enfin de ce que nous connaissons mieux ; **l'IA générative** qui a pris le nom de « ChatGpt », ou « **LeChat** » (Français), ou Deepseek (Chinois), etc.

Mais ne nous y trompons pas l'IA générative est conçue pour générer des **prédictions statistiquement probables et convaincante**s (ce qui ne veut pas dire forcément juste ni forcément vraie). Ainsi si l'on demande à l'IA de finir la phrase « Bonjour comment … », elle répondra « ça va ».

Nous voulons bien de l'IA car nous avons l'intuition de sa puissance et de son utilité, dans le domaine médical par exemple, mais **nous voulons d'une IA responsable** qui prenne en compte :

L'éthique : l'usage et la prise en compte des biais introduits par les entraineurs d'IA, et de ce que l'on appelle les « hallucinations » possibles, car si l'IA peut nous proposer une

omelette aux œufs de vache, nous saurons réagir, mais dans d'utres cas, cela ne nous sera pas possible.

La formation : des utilisateurs d'abords, les usagers qui ont besoin d'assimiler cette technologie. Mais aussi des développeurs pour les responsabiliser et sécuriser leurs applications.

L'impact sur l'environnement ; tant pour le développement des composants que pour l'utilisation énergétique, quand on sait que la production d'une image consomme l'équivalent d'une voiture électrique sur 25 Km !

L'impact sur l'emploi ; car des métiers vont disparaitre et d'autres seront transformés, laissant certaines personnes sur le carreau.

La conduite du changement est au cœur de tout cela. L'IA est un outil dont il faut apprendre à se servir pour que ses usages soient utiles sans être nuisibles. Il faudra donc informer, former, accompagner, protéger, réguler les développements et les utilisations.